

Des lycéens parlent d'égalité hommes femmes.

Lycée Montebello



Au lycée, nous avons lancé une campagne pour le respect et l'égalité entre garçons et filles. Sylvain est le seul garçon qui rejoint notre groupe. Il y a encore beaucoup de travail à réaliser pour que les garçons se sentent impliqués.

*Rachel,
Chrystelle, Aurélie, Irma,
Maud, Fanny, Jade &
Marie.*

Au lycée, nous avons lancé une campagne pour le respect et l'égalité entre garçons et filles. Sylvain est le seul garçon qui rejoint notre groupe. Il y a encore beaucoup de travail à réaliser pour que les garçons se sentent impliqués.

Rachel, Chrystelle, Aurélie, Irma, Maud, Fanny, Jade & Marie.

A la demande de Virginie Tchoffo, Marc Helleboid a accompagné pendant quatre mois une élève du lycée Montebello et quelques une de ses camarades pour les aider dans leur projet de sensibiliser les élèves de leur lycée aux questions d'égalité hommes femmes et au respect mutuel.

Trois affiches sont placardées un peu partout dans le lycée Montebello. L'une d'elles incite les gars à se bouger et une autre rappelle que porter une jupe ne signifie pas être une pute. Photos et slogans attirent l'œil. Les élèves s'arrêtent, s'interrogent, discutent. "Certains nous demandent à quoi ça sert", s'étonne Jade Dupré, la jeune fille à l'origine de cette campagne d'information dans son établissement scolaire. Idée : défendre le respect et l'égalité filles-garçons. "C'est une succession de faits vécus qui m'a incitée à en parler", précise la lycéenne en classe de terminale. Et de raconter, entre autres exemples : "J'ai entendu un élève dire à une fille vêtue d'un pantalon moulant et de bottes : "Tu es habillée comme une pute aujourd'hui". Elle n'a pas réagi à l'insulte, remarque Jade, je trouve cela grave".

Au hasard d'une réunion, Jade Dupré rencontre Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, à la politique en faveur de l'égalité hommes femmes et à la lutte contre les violences faites aux femmes. L'élue propose de mener un débat avec la classe de terminale de Jade et leur professeur de philosophie. Il a eu lieu le mois dernier.

Valérie Pfahl ; Lille Magazine N° 57, extrait.

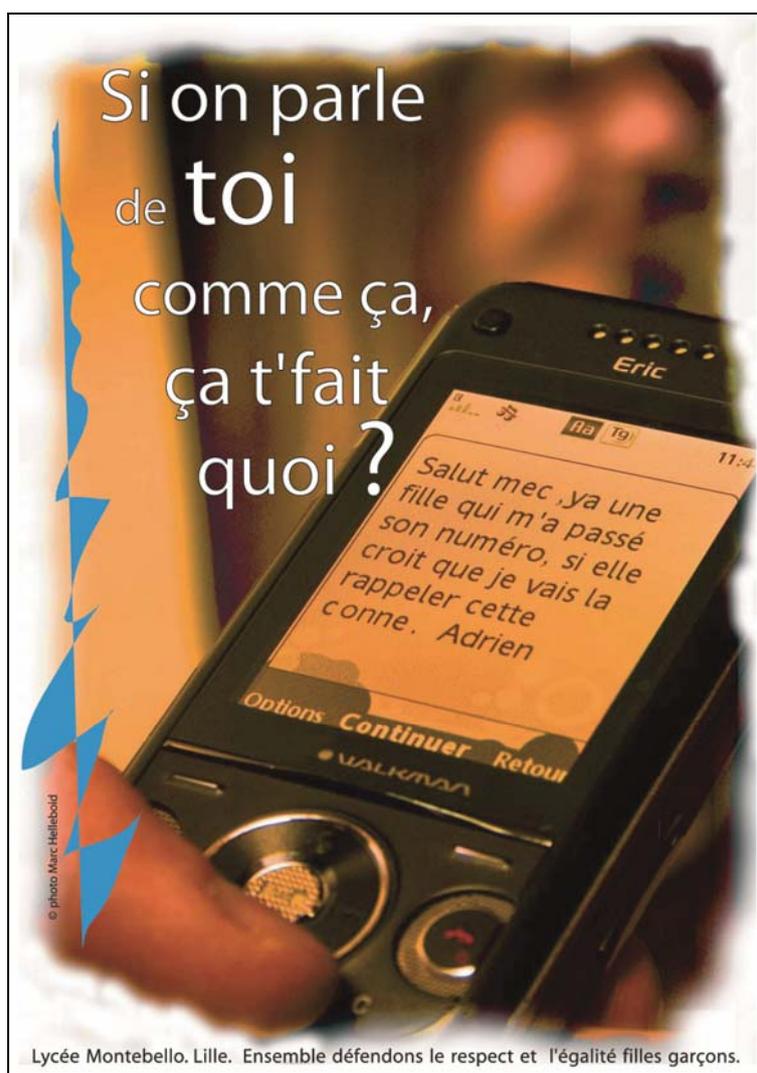
CONTENU ET VISUELS

Les différentes rencontres ont permis de déterminer trois sujets à aborder au travers d'affiches qui ont été accrochées partout dans le lycée Montebello.

- 1 La question du langage chez les ados
- 2 Les garçons doivent s'impliquer dans les questions d'égalité femmes hommes
- 3 Le regard des garçons sur les tenues des filles

Le proviseur, après avoir vu les maquettes des affiches, a sollicité des conseillers principaux d'éducatifs (trois femmes et un homme) pour la validation finale. Celle-ci n'a pas posé de problème. Les CPE ont manifesté un grand enthousiasme pour la démarche initiée par Jade Dupré et ses camarades.

Pour lancer la campagne, Jade Dupré, son professeur de philosophie et les élèves de sa classe ont invité Virginie Tchoffo à un débat public au lycée Montebello. Trois journalistes de la presse locale et régionale étaient présents



Bougez-vous les gars ! Soyez à la hauteur.



Un gars pour huit filles

a rejoint notre équipe pour parler du respect et de l'égalité entre filles et garçons.

Où est l'égalité ?

Lycée Montebello de Lille. Ensemble défendons le respect et l'égalité filles garçons.



"Je suis en jupe ?

Oui. Et alors !"

jupe ne rime pas avec pute

Lycée Montebello. Lille. Ensemble défendons le respect et l'égalité filles garçons.

Initiatives

Par Valérie Pfahl

Montebello : des lycéens parlent d'égalité hommes femmes

Trois affiches sont placardées un peu partout dans le lycée Montebello. L'une d'elles incite les gars à se bouger et une autre rappelle que porter une jupe ne signifie pas être une pute. Photos et slogans attirent l'œil. Les élèves s'arrêtent, s'interrogent, discutent. « Certains nous demandent à quoi ça sert », s'étonne Jade Dupré, la jeune fille à l'origine de cette campagne d'information dans son établissement scolaire. **Idée : défendre le respect et l'égalité filles-garçons.** « C'est une succession de faits vécus qui m'a incitée à en parler », précise la lycéenne en classe de terminale. Et de raconter, entre autres exemples : « J'ai entendu un élève dire à une fille vêtue d'un pantalon moulant et de bottes : "Tu es habillée comme une pute aujourd'hui." Elle n'a pas réagi à l'insulte, remarque Jade, je trouve cela grave. » Au hasard d'une réunion, Jade Dupré rencontre Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, à la politique en faveur de l'égalité hommes femmes et à la lutte contre les violences faites aux femmes. L'élue propose de mener un débat avec la classe de terminale de Jade et leur professeur de philosophie. Il a eu lieu le mois dernier. Après quelques rappels historiques et



Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, est venue débattre avec les lycéens de Montebello.

quelques constats sur les inégalités demeurant aujourd'hui, la parole est donnée aux lycéens. Chacun s'interroge sur les stéréotypes tels que « les filles sont douées pour les lettres et les garçons pour les sciences ». Les hommes conduiraient... mieux que les femmes !

Une pilote dans l'avion ?

Et lorsque le pilote d'avion est une femme, quelques blagues sexistes ne manquent pas de fuser. Quand les filles jouent à la poupée et les garçons aux voitures, est-ce du conditionnement parental ou une attirance innée ? Le professeur remarque aussi que les textes philosophiques étudiés pour le bac sont tous écrits par des hommes. « Et ce qui est étonnant, c'est que cela n'étonne pas », dit-elle. Bref, il y a encore du boulot en faveur d'une égalité ! Et une élève d'intervenir : « En politique, je ne trouve pas normal que les candidats soient obligés de mettre des femmes sur leur liste, c'est humiliant pour nous ! » « La loi peut servir à corriger des injustices de la société », explique Virginie Tchoffo, ce qui est le cas de cette loi sur la parité. Le jour où



Les affiches, réalisées par Marc Helleboïd, photographe lillois, interpellent les jeunes.

l'on n'aura plus besoin de quota pour laisser leur place aux

femmes, ce sera une nouvelle avancée... En lançant la discussion dans son lycée, Jade Dupré souhaite **faire évoluer les mentalités et donc les comportements.** Tout en étant consciente d'une certaine difficulté : « Même mon meilleur ami n'a pas voulu nous rejoindre. En tant que garçon, il ne se sent pas concerné ! » « Il faut que les hommes comprennent que l'égalité ne doit pas se faire contre eux mais avec eux, affirme Virginie Tchoffo. Qu'ils ne sont pas responsables des maux mais victimes des mauvais codes transmis par l'éducation. La société gagne quand l'ensemble de ses membres y trouve sa place », conclut l'élue. ■

Prévention

Dans le cadre du plan pour l'égalité hommes femmes en cours de travail est prévue une campagne de sensibilisation dans les écoles lilloises. C'est quoi l'égalité entre filles et garçons ? Et quand commence la discrimination ? Plusieurs actions seront menées en partenariat avec l'Éducation nationale et des associations spécialisées, en fonction de l'âge des élèves. Pour lutter contre les violences sexistes qui perdurent parfois dans les écoles, la prévention est indispensable, auprès des lycéens et des collégiens mais aussi des écoliers plus jeunes...

DÉBAT

Les élèves du lycée Montebello célèbrent la Journée des femmes

C'était un cours de philosophie pas comme les autres. Les lycéens de terminale littéraire ont débattu hier, après la Journée des femmes, avec Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée au droit des femmes. Une élève, Jade, a initié le mouvement. Elle a monté un projet photo pour sensibiliser ses camarades aux problèmes des femmes.

« *Je suis en jupe ? Oui, et alors ?* », lit-on sur l'une des affiches de Jade placardées un peu partout au lycée Montebello. Jade, avec une quinzaine de lycéennes et un garçon, a voulu susciter le débat au lycée.

Sexualité, religion, politique, travail. Virginie Tchoffo et Carine Morand, professeur de philosophie, ont abordé tous les domaines de la société. Devant une classe réactive et visiblement intéressée par le sujet, l'élue a fait son topo sur la femme à travers les âges. « *Le suffrage universel masculin est institué en 1848. Les femmes ne peuvent voter qu'en 1944* », précise-t-elle.

Les lycéens ne se font pas prier pour exprimer leur point de vue. Sur la parité en politique par exemple. « *Obliger les partis à*



Virginie Tchoffo et Carine Morand, professeur de philosophie, animent le débat sur les femmes devant une classe de terminale.

mettre des femmes sur leurs listes électorales est discriminant pour les femmes. Ça montre qu'elles ne sont pas forcément là pour leur compétence », réagit Sophie, une élève. « *Quand la loi existe, les femmes existent. Quand la loi n'existe pas elles disparaissent* », s'enflamme Virginie Tchoffo. L'élue explique ensuite que si, 40 % des élus de la région Nord -

Pas-de-Calais sont des femmes, c'est bien grâce à la loi.

Mais l'égalité hommes-femmes laisse encore à désirer. « *Les hommes sont encore payés en moyenne 20 % de plus que les femmes à travail égal* », s'insurge Virginie Tchoffo. Une élève martèle en souriant : « *Continuons le combat.* » Un vaste chantier pour la jeune génération. ■ P. R.

Jade, 17 ans, fière de son héritage féministe

Jupe plissée écossaise et bottes à lacets, Jade est loin de vouloir ressembler aux hommes. La souriante lycéenne, en terminale littéraire, se revendique femme et féministe.

« *Il est difficile d'échapper au féminisme dans ma famille. Même ma grand-mère se bat pour les femmes* », indique la jeune fille. Elle ajoute : « *Quand ma mère avait 20 ans, elle a rompu ses fiançailles parce que son compagnon ne voulait pas qu'elle travaille.* » Pour Jade, la Journée internationale de la femme est plus qu'un symbole, c'est un appel à l'action. La lycéenne de terminale lit-



« **Même ma grand-mère se bat pour les femmes.** »

téraire a démarché un photographe et a motivé une quinzaine de camarades pour monter son projet. Elle est allée voir elle-même Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée au droit des femmes. Puis elle a convaincu son professeur de philosophie d'organiser un débat sur la place des femmes dans la société.

Les réactions des lycéens face à son combat sont mitigées. « *Certains ne voient pas la nécessité de se battre pour les femmes. Ils estiment que tout a déjà été fait* », déplore Jade.

Plus tard, la jeune fille veut faire du théâtre, ou du droit. « *Pour défendre les droits des femmes* ». ■ P. R.

La Voix du Nord, mardi 10 mars 2009